

L'explosion des paris sportifs en ligne



Avec un calendrier riche en événements sportifs - championnat d'Europe de football, Jeux olympiques de



Paris – l'année 2024 a largement profité aux paris sportifs en ligne, dont les mises se sont envolées de plus de 20 % pour franchir la barre des 10 milliards d'euros en France, selon le <u>bilan annue</u>l de l'Autorité nationale des jeux (ANJ) publié ce mois-ci. Le chiffre d'affaires (ou produit brut des jeux) encaissé par les sites de paris sportifs a ainsi atteint près de 1,8 milliard d'euros – un nouveau record pour les jeux d'argent en France.

Comme le montre notre infographie, basée sur les données de l'ANJ, le produit brut des jeux des paris sportifs en ligne a littéralement explosé dans le pays au cours des dix dernières années, passant de 228 millions d'euros en 2014, à 1,76 milliard en 2024, soit une multiplication par un facteur huit. Cette tendance s'explique par le fait que les paris sportifs attirent de plus en plus de joueurs, mais également par le fait qu'ils tendent à dépenser toujours plus. Alors que les dépenses annuelles moyennes des joueurs français (produit brut des jeux divisé par le nombre de comptes actifs) ne dépassaient pas 200 euros en 2014, elles ont atteint 360 euros l'an dernier. Toujours selon les chiffres de l'ANJ, les jeunes sont les principales cibles des <u>opérateurs de paris</u>, puisque près de 65 % des parieurs sportifs (majoritairement masculins, à 85 %) ont entre 18 et 34 ans. La catégorie d'âge qui connaît la croissance la plus dynamique est celle des 18-25 ans (+6,2% entre 2023 et 2024).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Vendredi 13 : les Françaises, leurs superstitions et les jeux d'argent

4 novembre 2025 |



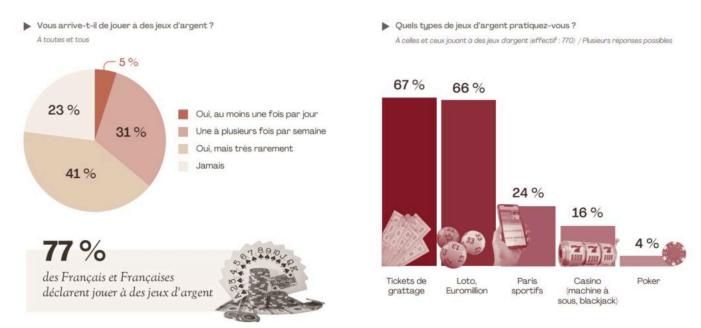
Ecrit par le 4 novembre 2025



Le vendredi 13 est signe de superstition pour beaucoup. Si nombreux sont ceux qui voient cette journée d'un mauvais œil, d'autres la prennent comme une opportunité pour attirer la chance. À cette occasion, l'organisme spécialisé dans les statistiques <u>FLASHS</u> et le site <u>JeuResponsable.fr</u> se sont associés pour mener une enquête sur l'appétence des Françaises pour les jeux d'argent en cette date symbolique.

FLASHS et JeuResponsable.fr ont réalisé l'enquête auprès de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. L'étude révèle une sensibilité plus forte des femmes à la superstition qui entoure le vendredi 13 et les motive, plus que les hommes, à miser en cette fin de semaine. Les résultats mettent également en exergue une utilisation plus répandue parmi la gent féminine de rituels préparatoires à l'acte de jouer.





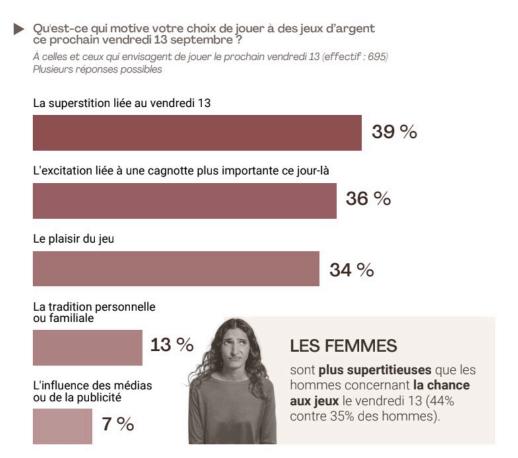
©FLASHS / JeuResponsable.fr

Moins joueuses, mais plus sûres

Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à envisager de jouer à des jeux d'argent le vendredi 13 septembre. 66% d'entre elles sont dans ce cas contre 73% parmi la gent masculine. En revanche, celles qui sont sûres de jouer sont plus nombreuses que les hommes (18% contre 15%).

Motivation superstition

Lorsqu'on les interroge sur leur motivation à jouer à des jeux d'argent en ce jour symbolique qu'est le vendredi 13, les femmes placent nettement en tête la superstition qui y est liée. 44% indiquent que c'est un moteur important pour elles, soit près de 10 points de plus que les hommes (35%). Par ailleurs, femmes et hommes se rejoignent pour dire qu'ils sont excités par la perspective de gros gains grâce aux cagnottes plus conséquentes proposées le vendredi 13 (36% pour elles, 37% pour eux).

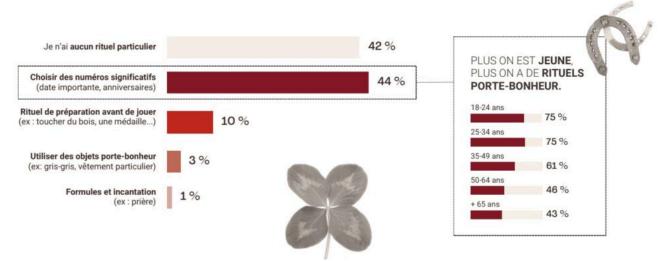


©FLASHS / JeuResponsable.fr

Rituels au féminin

Ce rapport plus fort des femmes à la superstition se confirme dans la mise en place de rituels ou le respect d'habitudes avant de jouer à des jeux d'argent. Ainsi, elles sont clairement plus nombreuses que les hommes à adopter des rituels préparatoires : 62% sont dans ce cas contre un peu plus de la moitié des hommes (54%). Elles sont également plus nombreuses à choisir des numéros spécifiques et des dates importantes puisque la moitié d'entre elles (50%) indiquent le faire contre un peu plus du tiers des hommes (37%).

Lorsque vous jouez à des jeux d'argent, quel est le principal rituel porte-bonheur que vous mettez en place ? À celles et ceux jouant à des jeux d'argent (Effectif: 770) Une réponse possible



©FLASHS / JeuResponsable.fr

1/3 croit à l'efficacité des rituels

Les femmes pensent-elles que les rituels peuvent être efficaces ? À cette question, 33% répondent par l'affirmative, estimant que leur utilisation augmente les chances de gagner aux jeux d'argent. Une croyance partagée par les hommes dans des proportions similaires puisqu'ils sont 32% à y souscrire. Enfin, quand un rituel ne semble pas fonctionner, les femmes l'abandonnent moins facilement que les hommes : 30% y ont déjà renoncé, une proportion qui monte à 37% chez leurs homologues masculins.

L'explosion des paris sportifs en ligne



Durant le <u>championnat d'Europe de football</u>, qui a commencé le vendredi 14 juin, et les Jeux olympiques de Paris (26 juillet au 11 août), l'Autorité nationale des jeux (ANJ) s'attend à plus d'un milliard d'euros de mises dans les paris sportifs en France, comme le rapporte <u>TV5 Monde</u>. Un chiffre colossal qui devrait porter le chiffre d'affaires des sites de paris sportifs en ligne à un nouveau record cette année.



Comme le montre notre infographie basée sur les données de l'ANJ, le chiffre d'affaires (produit brut des jeux) des paris sportifs en ligne a littéralement explosé en France au cours des dix dernières années, passant de 228 millions d'euros en 2014, à 1,48 milliard en 2023, soit une croissance de plus de 500% sur la période. Cette tendance s'explique par le fait que les paris sportifs attirent de plus en plus de joueurs, mais également par le fait que ces derniers tendent à dépenser toujours plus. Alors que les dépenses annuelles moyennes des joueurs français ne dépassaient pas 200 euros en 2014, elles ont fait un bond de 243 euros à 345 euros par an entre 2020 et 2023. Toujours selon les chiffres de l'ANJ, les jeunes sont les principales cibles des <u>opérateurs de paris</u>, puisqu'environ 30% des parieurs sportifs (majoritairement masculins) ont entre 18 et 24 ans et 34% entre 25 et 34 ans.

De Tristan Gaudiaut pour Statista